

Memoire lu à l'Académie de
Lyon le novembre 1743

Sur l'origine
des pierres
dans la vésicule
biliaire
de M. le
D^r Stephens.



Les douleurs que souffrent ceux qui sont atteints
de la pierre, la crainte de l'opération qu'il
faut subir pour s'en délivrer et les suites
souvent dangereuses de cette opération, ont
fait souhaiter dans tous les temps de trouver
un remède capable d'en opérer la dissolution
sans intéresser en rien l'économie animale;
mais plus on y a réfléchi et plus on a reconnu
la difficulté d'y réussir. La longue route qu'il
faudroit que ce remède parcourût pour
arriver à sa destination; la délicatesse des organes
incessamment exposés à son action durant cette
route, les différentes filtrations ou sécrétions
qu'il auroit à surger, ont été jusqu'à présent
considérées, comme autant d'obstacles qui
s'opposent trop fortement à cette découverte
pour entreprendre de la tenter.

Cependant M. le D^r Stephens, sans peut-être
envisager toute ces difficultés, s'est flatté depuis
quelques années d'avoir trouvé ce remède. Les

ARC 21 d 2 n° 39

pour nous l'ont annoncée comme
spécifique et la récompense considérable
le Parlement d'Angleterre lui a accordé formelle
en sa faveur un préjugé d'autant plus fort qu'il
est à presumer que l'examen a précédé l'approbation
et les éloges des médecins anglois.

Ce remède est aujourd'hui connu de
tout le monde. Plusieurs personnes de cette
ville travaillées de la pierre en ont fait usage,
entre autres M. Chapuis Chanoine de St.
Jun, qui en prit pendant une année sans
interruption. Je le voyois souvent à dessein de
constater quel en seroit le succès, mais
étant mort subitement, il y a environ trois
mois, je fus appelé pour faire l'ouverture
de son corps, et je profitai de cet événement
pour considérer avec la plus soigneuse
attention l'effet qu'auroit produit le remède
de M^{elle} Stephens, sur la pierre, la vessie
et les organes des reins persuadé que mes
recherches sur une matière aussi intéressante
ne déplairoient pas à ceux qui ont quel que
gout pour l'expérience et la certitude des faits.

Ém sur cette idée d'importance
mémoire ou je me propose d'examiner.

1.^o La structure des reins et leurs fonctions
pour me conduire dans la recherche des causes
de la formation de la pierre en général.

2.^o Le remède de M^{lle} Stephens et les drogues
dont il est composé.

3.^o quels ont été les effets de ce remède
sur les organes et sur la pierre de M^r Chapuis.

Les organes des reins sont composés
de vaisseaux sanguins lymphatiques,
sécrétoires excrétoires et fillets nerveux. Les
sanguins donnent naissance aux lymphatiques,
les lymphatiques aux sécrétoires, les sécrétoires
aux excrétoires et par les fillets nerveux qui
entrent dans la composition de chacun d'eux,
les fonctions de ces vaisseaux s'exécutent
également par tout.

Chaque rein reçoit de l'aorte inférieure
une artère assez considérable nommée
émulgenté qui dès son entrée dans les reins
s'y ramifie à l'infini; ces ramifications
s'emploient à former de petites glandes
qui ne sont que des petits pelotons faits de



entrelacement de cette même artere
petits pelotons sont doublés par aut
l'entrelacement de veines qui étant parvenues
hors de ces glandules deviennent des
veines plus grosses qui se réunissent et ne
forment qu'un seul tronç appelé veine
emulgente, laquelle va se jeter dans la
veine cave ascendante. On a découvert dans
tous ces entrelacements que des plexus et replis
de chaque petite arteriole, il part un
vaisseau blanc qui contient le suc nourricier
ou la Lympe. Les vaisseaux blancs qui
viennent de l'artere se nomment artere
lymphatique et s'anastomosent avec d'autres
vaisseaux blancs, appelés veines lymphatiques,
qui vont se perdre dans les veines sanguines.
Quoique ces vaisseaux blancs soient extrême-
ment fins, ils donnent naissance collatérale-
ment à des petits vaisseaux sécrétoires qui
retiennent de la Lympe les molécules analogues
à leurs orifices qui composent l'urine, tandis
que celles qui n'ont aucun rapport à l'ambou-
chure de ces vaisseaux sécrétoires continuent

leur route dans l'artere
mêmes vaisseaux peretoirs l'anastomose
avec des vaisseaux excretoires et serendent
sous dans douze petites Eminences, qui repoussent
a autant de petits entonnoirs, renfermés dans
une espèce de sac qui donne naissance à
l'excretere. C'est un canal de la longueur d'un
pied gros ordinairement comme un tuyau
de plume et qui va serendre dans la
partie postérieure de la Vessie.

On a toujours considéré les Reins comme
les principaux Egoits de la machine humaine,
aussi après l'insensible transpiration, la secretion
de l'urine est la plus grande deperdition du
corps animal.

Cette deperdition etant une Evacuation
du superflus de la serosite du sang, il s'en suit
que si l'urine abondamment, les sueurs sont
arrestées et si au contraire on s'écoupe beaucoup
les urines sont sensiblement diminuées, l'urine
est une espèce de torrent aqueux qui
entraîne avec soy beaucoup de parties salines
sulphureuses et terreuses. Les sels urinaires
sont ammoniacals et les volatils alkalis s'en



se fait facilement par la fermentation.
Vient que l'odeur de l'urine, nous est
promptement communiquée: outre ces sels
il s'en rencontre encore de lixiviels qui sont
des alkalis fixes sans odeur.

Tous ces principes sont en quantités plus
ou moins abondantes dans l'urine et si
arrive qu'elle en charge plus que de coutume,
le sédiment ne pouvant passer qu'avec
beaucoup de peine à travers les vaisseaux
excretoires des reins, il s'y arrêtera
facilement, et les parois de ces vaisseaux
trop dilatés ne pouvant l'expulser à chaque
sécretion, il s'y en adaptera d'en nouveau
et ainsi successivement jusques au point
de former un petit gravier qui causera une
inflammation dans le rein en comprimant
les vaisseaux et irritant les nerfs de la
partie qu'il occupera.

Ce Gravier continuellement poussé par
l'urine se frayera un chemin jusques dans
le bassin du rein. Parvenu dans cet
endroit les fibres nerveuses n'étant plus

travaillées, le Douleur ce
mais ce gravier entraîne dans l'uretère par le
colonne de l'urine, et il se trouve un peu plus
gros que le calibre du canal en forcera peu
à peu le diamètre en picotera par ses
aspérités les branches nerveuses et enfin
excitera dans le conduit cette violente douleur
nommée néphrétique.

La durée de cette douleur dépend de l'embon-
point et subiste selon que le canal est plus ou moins
gros et le canal de l'uretère plus ou moins
ample.

Le gravier tombe dans la vessie souvent
séparé par le canal de l'uretère et c'est ce
qui peut arriver de plus heureux au malade
autrement en se jouant dans la vessie
il se débarrasse chaque jour de quelques parties
homogènes que lui fournit l'urine, et cependant
fait souffrir au malade des douleurs
insupportables, en sorte que la plus part de
ceux qui sont atteints de la pierre ont
auparavant essuyé des douleurs néphrétiques,
parce qu'ordinairement les pierres, comme
on vient de le dire, prennent naissance dans



et se grossissent dans la
Céme de la qualité des matières
Caractère de l'urine que dépend la solution de la
mollesse des pierres. On les distingue en
différentes espèces, les unes sont blanches, unies,
polies et fort compactes; les autres grisâtres,
raboteuses et très dures, d'autres brunes et
noires, recouvertes d'aspérités fort aiguës
d'autres enfin sablonneuses molles et de couleur
roussâtre.

Plus les sables de ces pierres sont fins
plus elles sont unies. Plus ils sont grossiers
plus elles sont raboteuses, plus les couches
en sont serrées et plus elles sont pesantes
dures et rembrunies.

L'on a vu quel que fois aussi des pierres
avoir pour noyau un épinde, un morceau
de bois une fonde, ce qui n'a pu arriver
que parce que les corps étrangers avoient
été introduits dans la vessie par le canal de
l'urètre.

Le remède qu'a donné M. de Stephens pour
opérer la dissolution de la pierre, consiste en
une poudre une decoction et des pilules

Preparation de la partie

Composition

Prenez 100 Coquilles d'œuff * bien nettoyées

* La coquille d'œuf, faites les secher et broyées les avec la main
calcinées en une
espee de chaud remplissées en legerement un creuset, mettes
mes caustique

le dans le feu couvert d'une tuile et l'entretenes
dans cet estat jusqu'à ce que les coquilles soient
reduites en une poudre grisatre qui a un
gout fort sale. Cette operation dure environ
huit heures. mettes cette poudre dans un pot
de terre net et sec dont elle n'occupe que
les trois quarts afin qu'il reste de la place
pour la fermentation qui se fait quand cette
poudre en refroidie. Laissez le pot decouvert
l'espace de deux mois dans un endroit sec
pendant lequel temps elle prendra un gout
plus doux et la partie assez calcinée se
redra en poudre plus fine qu'on passera
au tamis.



Prenez de la même maniere des escargots *

* La coquille d'escargot de jardin, coquille et jussete, nettoyées les bien
avec son insecte et en remplissées un creuset comme cy dessus
calcinées en un feu mettes de même ce creuset au feu, mais il ne
ponaire a petitif doit pas y rester plus d'une heure tirez
et également la suite
que en suite vos escargots et les reduites dans un
mortier en une poudre fine qui sera d'un gris

Prenez six parties de la poudre
de coquille d'œuf et une partie de poudre
d'escargots, meslés les ensemble et broyés les
dans un mortier, puis passés le tout dans un
tamis fin. Vous mettrez cette poudre dans des
bouteilles bien bouchées et la conserverez dans
un endroit sec, en y ajoutant un peu de
nasturium* brulé jusqu'à ce qu'il soit noir et
bien broyé.

* Du Creston ou
nasturium ou tire
de l'esprit ardent
dont la qualité est
fort aperitive

On peut toute l'année préparer les coquilles
d'œufs, mais il vaut mieux le faire en été. Il
faut préparer la poudre d'escargots en may
juin, juillet et aoust, celle des trois premiers
mois est la meilleure suivant m^{re} Stephens

Preparation de la decoction

* Le savon d'allicant
est composé d'une plante
d'une plante commune
en Espagne appelée
Kalis, d'huile d'olive
la plus grossière
d'amidon et d'eau de bonne
qualité. C'est un savon
très aperitif, laxatif
et caustique.

* Le miel devient boue
un aperitif par
absorption

Prenez de cette boue* de la camomille verte
du fenouil, du berril, ou de l'ache, et des feuilles de
la camomille verte
et la bardane sont
aperitives
Cependant de chacune une once, si on n'a pas ces
herbes fraîches, il faut prendre le même

quantité de leurs racines,
tout, faites le bouillir pendant une demi
heure dans un pot d'eau, puis le passez au
tamis et l'édulcorés avec un peu de miel.

Préparation des pilules

Prenez de la poudre d'écarlots calcinés dont
* la semence de breonia et de bardane
* semence de breonia et de
les fruits de frêne de bardane, fruit de frêne de kinorodon, d'aubepine,
kinorodon et d'aubepine
de chacune égale quantité, faites les bruler jusqu'à
ce qu'ils deviennent noirs, c'est à dire jusqu'à ce
qu'ils ne fument plus meslés le tout ensemble
Broyés le dans un mortier et passez le dans
un tamis fin prenez une bonne cuillerée de cette
mixture et quatre onces de meilleur savon d'alicante
pilés et broyés le tout dans un mortier avec
℥. 2. de miel pour en faire une pâte de
consistance à former des pilules, de
chaque once il faut faire 60 pilules.



Manière d'user de ce remède

Il faut prendre trois fois le jour. savoir,
le matin après avoir jeuné, l'après-midy
à 5 ou 6 heures et le soir en se couchant
une dose de la poudre qui est de 26 grains

23 Dans un verre de vin blanc
liège ou de poudre foible après en
prise boire une demi pinte de la decoction
froide ou un peu tiède, ce remède cause
dans les commencemens souvent de grandes
douleurs.

Si le malade devenoit constipé
il faut qu'il prenne quel que électuaire jusqu'à
ce qu'on verra plus cette incommodité,
mais pas long temps, car il faut surtout
prendre garde de n'avoir pas le ventre
trop libre, afin que le remède ne passe
pas trop vite, en ce dernier cas on pourra
augmenter la dose de la poudre qui est
attringente, ou diminuer celle de la
decoction qui est apéritive on peut sur
cela consulter son medecin.

Pendant l'usage de ce remède, il faut
s'abstenir de mets froids de lait, et de vin rouge,
il faut aussi peu boire et prendre un peu
d'exercice, afin que l'urine imprégnée du
remède reste plus long temps dans la vessie.

(Si l'estomac ne peut supporter la
decoction, il faut après chaque dose de la

La bouë.

Si le malade est âgé d'une constitution faible, soit par la douleur soit par le défaut d'appétit, il faut augmenter à proportion la poudre d'escargot, cette augmentation peut être faite jusqu'à ce qu'il y ait égale portion des ingrédients on peut aussi diminuer la dose de la poudre et de la decoction, mais il est toujours préférable de prendre le remède tel qu'il a été d'abord décrit lors qu'on peut le supporter.

A la place des simples ou racines qu'on vient d'énoncer on en peut employer d'autres, comme mauves quinaudes jaunes blanches ou rouges, Pissant de cerise ou d'eau cranium ou saifort.

Quant aux pillules on s'en sert dans les accès de gravelle accompagnés de douleurs dans les reins, de vomissement et d'envie d'uriner causée par une obstruction alors il faut prendre nuit et jour et d'heure en heure ces pillules jusqu'à ce que la douleur soit apaisée.



M. Chaynis avoit fait usage pour une
annee consecutive du remede de M^{lle}
Stephens et pendant cette usage il ressentoit
des grandes douleurs dans les reins, tout à
coup il tomba dans une affection comateuse,
l'embaras fut si grand dans le cerveau,
qu'inutilement on tenta tous les moyens de le
secourir. je fus appelle pour en faire
l'ouverture apres que j'eusse parcouru tous
les visceres de l'abdomen qui etoit dans leur
etat naturel. je decouvris les reins que je
trouvai extremement spongieux, tels qu'ils
sont demontres dans cette planche, c'est à
dire que tous les vaisseaux sanguins etoient
fort distendus, et les vaisseaux secretoires
et excretoires depouilles de tout leur veloute
à un point que la substance du rein n'etoit
qu'un amas de vesicules, en sorte que y pressant
ou même tenant les deux extremités elles
s'approchoient comme celle d'une Eponge.
j'observai que toutes les vesicules repondoient
les unes aux autres de maniere qu'en
comprimant les superieures il se faisoit une

jus que dans l'uretère et pour peu que
jeune augmenté la pression, la collection
auroit été jusque dans la vessie. Le
bassin du rein excédoit de beaucoup
son état naturel, les entonnoirs de l'uretère
étoient fort distendus et le canal gros
comme un intestin grêle cependant la
vessie dans son état naturel, j'ouvris
la vessie et j'y trouvoy une pierre assez
grosse de figure conique, pesant cinq onces,
ayant deux pouces cinq lignes de ~~grosseur~~
longueur et deux pouces trois lignes à son
grand diamètre. la base approchoit du col
de la vessie et étoit si bien engagée entre
les parois que quelques mouvemens qu'il
fit il ne sentoit plus de douleur. huit jours
avant son décès, il m'assura qu'il étoit
beaucoup soulagé, qu'il ne lui restoit
qu'un poids dans le fondement et pour
m'en convaincre il sauta quelques marches
descendant avec moi l'escalier. je rapporte
cette circonstance, pour n'oublier aucune de



* pour Venue ...

La base de cette pierre est assez dilatée
parce que reposant sur l'embouchure des deux
arteres elle recevoit immédiatement le remède.
L'on distingue aisement dans cette pierre la partie
saine séparée de celle qui est atteinte; cette
distinction est une preuve contre ceux qui
objectent que c'est la figure ^{naturelle} de la pierre.
L'on voit que ce remède n'avoit encore
pu penetrer que la moitié de cette pierre.
Dont les pores sont fort écartés et qu'il
seroit parvenu successivement à la dissoudre
si les reins en avoient pu supporter l'action.
Car on peut presumer que la cause de mort
procède de ce remède qui ayant trop distendu
les vaisseaux des reins en avoit entièrement
détruit le ressort au moyen de quoi la
matière destinée à être séparée dans ces
organes, obligée de retrograder dans la masse
a pu s'embarasser dans le cerveau.

Ces effets nous rien de surprenant.
Si l'on veut rapprocher ce que j'ay dit sur la
structure des reins et sur la qualité des

Les vaisseaux des reins tous fort élastiques
ne se font extrêmement étendus et n'ont
acquis un plus grand volume que par
ce qu'ils croient trop souvent dilatés par
la présence abondante des liqueurs deter-
minés à s'y filtrer et ils ont perdu leur
ressort parce que les parties huileuses
incisées caustiques et lixivielles de ce
remède étoient autant d'instrumens qui
forçoient toutes les petites diques en emportant
même le velouté de ces petits vaisseaux

Le dangereux effet de ce remède à
l'égard des organes des reins, doit seule-
ment nous en faire craindre l'usage, l'on peut
ajouter à cela qu'il n'est pas assez
actif pour décomposer les pierres qui
sont unies polies dures, et compactes. Les
pores de ces différentes pierres sont
extrêmement serrés et par conséquent
ce remède ne peut qu'en effleurer la
surface, sans que leurs couches en puissent



^{pour venir}
Le remède convient en
moins aux pierres qui ont pour noyau
un corps étranger.

Enfin ce remède ne peut être propre
tout au plus qu'à ces pierres sablonneuses, molles
et de couleur roussâtres dont les pores assez
ouverts sont analogues aux molécules du remède
alors par ces parties caustiques, et incisives, il
les dilatera peu à peu, parviendra à en
séparer les couches et en fin à les dissoudre
telle à peu près qu'une pierre de chaux qui
tombe en dissolution, lorsqu'on l'arrose et la
baigne d'eau.

On n'oseroit donc conseiller ce remède
pris par la bouche puis que d'un côté il est
pernicieux pour les organes des reins et que
de l'autre on est toujours incertain des
qualités de la pierre tandis qu'elle est dans
la vessie. L'on assure par la sonde de son
existence et à peu près de son volume,
mais on n'en peut rien conclure relativement
aux parties qui constituent son essence

même du remède de M. ^{elle} Stephens
des grands avantages en changeant la
manière de s'en servir.

Il n'en paroit point de plus simple
que d'injecter dans la vessie à la faveur
d'un algalis soixante grains de la poudre
dissoute dans quatre onces d'eau commune
au lieu de vin blanc et cela deux fois
par jour, sçavoir le matin en se levant
et le soir en se couchant après avoir uriné.
Par ce moyen on n'intéresseroit point les
organes des reins, et si la pierre se trouvoit
molle telle que je l'ay représentée ci dessus, elle
pourroit mieux se dissoudre attendu que le
remède y seroit porté immédiatement et
agiroit avec plus d'efficacité.

On s'apercevra de l'action de ce remède
sur la vessie par la cuisson ou l'inflammation
s'il venoit à pincer trop violement, ce que
l'on ne croit pas qui soit à craindre,
d'autant que le relâchement de la vessie est
très considérable et est sing par une



4200

conglomérats. Je ne puis donc que
membrane fournissent continuellement. C'est
aussi la raison pour laquelle ce remède n'a
jamais fait de mal ni d'impression sensible
sur l'estomac et les intestins, parce que le premier
est défendu par l'humour gastrique et les
seconds par l'intestinale et les matières qui y
coulent continuellement, de même les vaisseaux
lactés en ont été garantis non seulement par
la lymphe, mais encore parce que ce remède y
entreit quelque fois accompagné du chyle, enfin
les vaisseaux sanguins par la quantité des
liquides où il étoit obligé de nager, ce n'a été
uniquement que dans les reins que les principes
de ce remède dépouillés de tout véhicule, ont
produit le désordre que je viens de rapporter.

